

Université catholique de Louvain

Département des Sciences de la Population  
et du Développement

# **Le discours démographique colonial Belge à l'épreuve de l'analyse de contenu**

Jean-Paul SANDERSON

Document de Travail n° 4  
Août 1999

Texte publié sous la responsabilité de l'auteur



# LE DISCOURS DEMOGRAPHIQUE COLONIAL BELGE A L'EPREUVE DE L'ANALYSE DE CONTENU<sup>1</sup>

Jean-Paul SANDERSON

Institut de Démographie

---

En marge des grands courants qui ont marqué la pensée démographique (ex. : le malthusianisme, la théorie de la transition), chaque époque a produit sa propre vision de la démographie de son temps. Ainsi la France, à la veille de la guerre de 14-18, se pensait en prise avec la dénatalité et menacée de dépopulation (il suffit pour s'en rendre compte de voir le nombre de textes concernant le sujet publiés à cette époque). Ces visions furent souvent lourdes de conséquences. En France, les autorités adoptèrent une politique nataliste de manière à « remplir les berceaux vides ».

Il est donc important sinon essentiel de bien connaître la vision démographique d'une époque si on veut comprendre l'action démographique éventuelle menée au même moment par les autorités.

Au Congo belge, les autorités ont, dès le lendemain de la première guerre mondiale, mené une politique populationniste concrétisée par une série de lois et d'actions visant à favoriser les familles avec enfants et à lutter contre les « facteurs » de la dénatalité, dont les maladies vénériennes qui feront l'objet d'une attention toute particulière (Biang, 1978 et Sanderson, 1998). Cette politique répond à une représentation très précise de la situation démographique du pays. En 1919, la vision officielle se trouve résumée dans

---

1 Ce texte est une version provisoire d'un article soumis à la revue Population. A l'issue de ce travail, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers H. Mbouemboue-Sanderson, C. Gourbin, Ch. Wattelar et A. Noubissi qui ont accepté de relire ce texte et dont les nombreuses remarques ont contribué grandement à son achèvement.

un rapport de la Commission Permanente pour la Protection des Indigènes : « ...il n'est pas exagéré de dire, que dans son ensemble elle [la population du Congo belge] a été réduite de moitié. »<sup>2</sup>.

Au fil du temps, cette opinion va évoluer de sorte qu'au début des années 1950, on affirmera que la population congolaise n'a cessé de croître depuis 1925<sup>3</sup>, omettant d'évoquer de la situation avant cette date. A ce moment, le but est de souligner l'impact de la politique sanitaire et médicale mise en place au début des années 1920<sup>4</sup> et de faire oublier les années antérieures.

En effet, ces années sont assez troubles, surtout la période antérieure à 1908 lorsque le Congo belge s'appelait encore Etat Indépendant du Congo et était gouverné par le roi Léopold II<sup>5</sup>. Cette période est l'une des plus sombres de l'histoire congolaise (Hochschild, 1998 ; Massoz, 1994 ; Vangroenweghe, 1986 et Vellut, 1984). Littéralement obnubilé par les profits à tirer de son Congo, Léopold II, avec son administration, va mettre en place un système d'exploitation très dur pour les indigènes. Ce système atteindra son apogée avec le développement de la culture du caoutchouc. Pour obtenir ce précieux produit, les agents de l'Etat utiliseront tous les moyens (la violence et le meurtre) pour mettre les indigènes au travail, au point que l'opinion internationale s'inquiétera de cette situation et qu'un mouvement « The Congo Reform Movement » sera mis sur pied pour dénoncer ces crimes (Stengers, 1968). Le constat posé alors est effrayant, divers auteurs parlent de 10 millions de morts (cf. Twain, 1987). Le résultat sera d'abord l'envoi en 1905 d'une commission d'enquête chargée d'examiner la situation sur place. Elle sera suivie, trois ans plus tard, le 15 novembre 1908, par un changement de régime, le Congo passant sous administration directe de la Belgique.

Aujourd'hui, la littérature sur le sujet considère généralement que la population congolaise a diminué de moitié de 1885 à 1920-1925 (le

---

2 GUEBELS L. [1953], p. 197. Cette commission fut créée le 1er novembre 1907 avec pour mission de lutter contre les actes de violence à l'égard des indigènes, contre la traite, contre les « coutumes barbares » et de veiller à l'amélioration du bien-être physique et moral des indigènes. Il s'agit d'une commission consultative qui soumettait des projets de décret et suggérait certaines orientations politiques (dans les domaines où elle était compétente) au gouverneur général. Il est intéressant de noter ici que ce problème de la dépopulation reviendra constamment dans les rapports des différentes sessions jusqu'en 1951.

3 Notons que cette nouvelle vision ne s'impose qu'à la fin du régime colonial. A ce propos, nous renvoyons le lecteur au travail d'estimation de l'évolution de la population congolaise de 1925 à 1952 publié par le Bulletin mensuel des statistiques du Congo belge et du Ruanda-Urundi (« Le mouvement de la population... », 1953).

4 C'est en 1922 qu'est créé officiellement un Service Médical. Jusque là, les médecins étaient considérés comme de simple fonctionnaire. Cette réorganisation sera le point de départ de développements importants de la médecine au Congo. Pour plus de détails, cf. Sanderson, 1998.

5 Créé et reconnu en 1885 par l'acte de Berlin, cet Etat est alors « propriété » du roi qui, dans le gouvernement de cet immense territoire, n'impliquera que très peu la Belgique, le rôle de celle-ci étant le plus souvent limité à celui de bailleur de fonds.

changement d'autorité n'ayant pas été immédiatement accompagné par un changement des pratiques) et ne se serait remise à croître qu'après 1930<sup>6</sup> (Boute et de Saint Moulin, 1982 et de Saint Moulin, 1987, 1990).

Dans cet article, nous avons voulu savoir ce que disait la littérature coloniale belge sur l'évolution démographique du pays. Partageait-elle le point de vue officiel ou a-t-elle développé d'autres points de vue ? Pour répondre à cette question, nous avons parcouru la littérature coloniale belge portant sur le Congo. Face à la masse de documents à laquelle nous étions confronté, nous avons choisi de l'étudier en recourant aux techniques de l'analyse de contenu. Si la sociologie et l'histoire connaissent très bien les différentes techniques d'analyse de textes, en revanche, pour le démographe, ces outils sont relativement neufs (Guerin-Pace, 1997).

Notre intention est de reconstruire le discours démographique colonial belge et de montrer l'intérêt de l'analyse de texte pour l'étude de la population des pays colonisés. Plus précisément, nous avons cherché à identifier le discours dominant en essayant de voir s'il correspond au discours officiel. Nous avons également voulu identifier les discours concurrents et essayer d'examiner les évolutions. Après cette introduction, nous présenterons brièvement notre corpus de textes. Ensuite, nous développerons notre problématique ainsi que certains aspects de la méthode employée. Enfin, nous terminerons par la présentation des résultats et leur discussion.

## **1. Les sources**

Le corpus que nous avons examiné, constitue un ensemble de 154 textes (articles et livres) tirés de la littérature coloniale belge concernant le Congo<sup>7</sup>. Nous les avons choisis en dépouillant systématiquement les principales revues traitant du Congo et en consultant certaines bibliographies (Cordell, Gervais et Gregory, 1984 ; Sabakinu Kivilu, 1982 et Vellut et Loriaux, 1996). Ils se répartissent sur toute la période de 1885 à 1955 de façon très inégale (cf. tableau n°1).

---

6 Cette idée rencontre néanmoins quelques contradicteurs qui estiment que la population congolaise n'a cessé de croître depuis la première guerre mondiale (Ngondo a Pitshandenge, 1986).

7 Le lecteur pourrait s'étonner à juste titre de la rareté des titres en néerlandais. La raison en est que la majorité (plus de 90%) des textes sur le sujet était écrite en français.

Tableau n° 1. Distribution des textes selon quelques caractéristiques

Variable	Modalités	Nombre de textes
Date de parution <sup>8</sup>	1885-1907	12
	1908-1919	9
	1920-1929	39
	1930-1939	32
	1940-1949	47
	1950-1955	15
Profession de l'auteur	Explorateur	2
	Fonctionnaire	40
	Médecin	40
	Religieux	35
	Anonyme	28
	Indéterminé	9
Cadre géographique	Congo	71
	Prov. de l'Équateur	21
	Prov. de Léopoldville	20
	Prov. du Kasai	7
	Prov. du Katanga	16
	Prov. du Kivu	4
	Prov. Orientale	15
Sources	Sources officielles	14
	Sources médicales	37
	Sources diverses	24
	Non précisées	79

La période la moins bien couverte est celle qui précède la reprise du Congo par la Belgique en 1908 ainsi que les premières années du Congo belge. C'est que la plupart des revues ont été créées après la première guerre mondiale. De plus, pour ce qui est des livres, la majorité a été publiée dans le courant du XXe siècle<sup>9</sup>. Toutefois, malgré ce léger handicap, cette couverture devrait nous permettre de bien saisir l'évolution de la pensée démographique sur le Congo belge. De ces textes<sup>10</sup>, nous avons exclu, compte tenu de notre sujet, ceux qui ne traitaient que de la situation démographique des Européens,

8 Plutôt que de prendre un découpage en groupes d'années égaux, nous avons préféré réunir ensemble tous les textes de la période 1885-1907. Certes, cela rend les comparaisons plus difficiles puisque notre échelle temporelle est inégale. Toutefois, ce choix est justifié par deux raisons. La première est la relative rareté des textes antérieurs à 1908. La seconde est que cette période développe une pensée relativement homogène.

9 Remarquons que ceci n'a rien d'étonnant, puisque c'est précisément après la première guerre mondiale que des opérations spécifiques de collecte de données démographiques sont mises en place.

10 Compte tenu de la prolixité de certains auteurs, nous avons dû opérer un tri. Pour les auteurs qui ont écrit plusieurs fois sur le même sujet sans apporter de modification importante au contenu de leur texte, nous n'avons retenu qu'un seul ouvrage.

de même que les textes dont les auteurs ne prenaient pas position dans le débat. Par ailleurs, nous avons étendu notre recherche aux textes médicaux, ethnographiques et économiques, dans la mesure où ils parlaient de démographie et où ils permettaient de multiplier les points de vue sur le sujet. Pour ce qui est des auteurs, la plupart sont médecins, missionnaires ou fonctionnaires. Cette répartition n'est guère étonnante puisqu'elle correspond aux trois types de personnalités européennes les mieux représentés au Congo belge et les plus concernés par la problématique démographique. Par ailleurs, ces trois professions offrent certaines garanties quant à la valeur des textes. En effet, la plupart de ces auteurs ont, de part leur profession, résidé longuement au Congo, ce qui nous assure de leur bonne connaissance du pays. Si on s'intéresse au cadre géographique couvert, on remarque que 45 % des textes traitent du Congo d'une manière générale. Les autres traitent majoritairement des provinces de l'Équateur et de Léopoldville, les provinces du Kivu et du Kasai étant les parents pauvres de cette littérature. Il y a donc, malgré une forte dominance des études nationales, une sur-représentation de certaines régions au détriment des autres. Ce dernier élément ne sera pas sans conséquence sur l'image de la démographie produite par le colonisateur comme nous le verrons plus loin. Enfin, et c'est probablement là l'un des éléments les plus importants, 79 textes, soit environ 52 % de notre corpus, ne précisent pas les sources sur lesquelles leurs auteurs se sont basés pour tirer leurs conclusions<sup>11</sup>. Cet élément est très important, car il jette un doute profond sur la qualité des affirmations de ces auteurs. Si certains peuvent se revendiquer d'écrits antérieurs avec lesquels ils ont nourri leur réflexion, ce n'est pas le cas de la grande majorité.

Néanmoins, c'est au travers de ces textes que l'on peut lire, en filigrane, la pensée coloniale. On retrouve le discours dominant mais aussi certaines dissonances. Une première lecture nous a laissé l'impression que ce discours est largement marqué par la crainte de la dépopulation. Ce constat n'a rien d'étonnant. Rappelons qu'en 1905, à la veille de la reprise du Congo par la Belgique, une Commission d'Enquête était envoyée par Léopold II pour répondre aux multiples attaques dont l'État Indépendant du Congo et son gouvernement avaient fait l'objet. Ces attaques visaient entre autre la façon dont les populations indigènes étaient traitées. Aussi, dans son rapport (Jansens, 1905), la Commission consacra un chapitre entier à la dépopulation et à ses causes. Ceci explique que, dès 1908, la dépopulation du Congo est une des grandes préoccupations du nouveau gouvernement.

Sur la base de ces constats, nous nous sommes posé les questions suivantes :

- La dépopulation est-elle un thème qui a dominé la démographie congolaise pendant toute la période coloniale ? Si non, quels thèmes l'ont remplacé ?

---

11 Parmi ces textes, quelques-uns livrent des informations chiffrées, mais la plupart d'entre eux se contentent de traduire l'opinion de leur auteur sans la justifier aucunement.

- Ce thème concernait-il tout le Congo ou seulement certaines régions ?
- Quels sont les éléments avancés pour expliquer ce phénomène ?

Pour y répondre, nous avons voulu traiter l'ensemble de ces textes de façon systématique. Ne pouvant prétendre, comme cela peut se faire pour l'analyse de questions ouvertes, mettre l'ensemble de nos textes sur support informatique et ensuite recourir à l'un ou l'autre logiciel pour les analyser (Guerin-Pace, 1997), nous avons choisi une démarche un peu différente, inspirée assez largement de l'analyse de contenu classique. Pour ce faire, nous avons d'abord élaboré une grille de lecture des textes, que nous avons ensuite codifiée puis soumise à l'outil informatique.

## 2. La méthode

L'élaboration d'une telle grille suppose, ainsi que le souligne Maroy (1995), une immersion préalable dans les textes afin de définir, préciser puis affiner les catégories. Nous avons dès lors parcouru une partie de notre corpus avant d'élaborer notre grille d'analyse. Toutefois, cet examen préalable s'est effectué sur la base des questions qui nous étaient apparues précédemment. Notre but était de connaître la position de l'auteur sur la situation démographique de la région sur laquelle il écrivait, ainsi que les éléments qui justifiaient une telle opinion.

Dès lors, nous avons entrepris de relever systématiquement les termes concernant le sujet, en retenant d'abord quelques rubriques :

- identification du texte
- situation démographique
- facteurs explicatifs de cette situation
- cadre géographique
- sources de données

La première rubrique permettait d'identifier l'œuvre analysée. Pour ce faire, nous avons relevé pour chacune trois éléments : la date de parution, la nature/support du texte et la profession de l'auteur. Cet ensemble devait nous servir par la suite dans la critique des textes. Notons à cet endroit de notre travail que la profession de l'auteur nous a souvent été fournie par des éléments extérieurs au texte (rars sont ceux qui reprennent, même brièvement, une biographie de l'auteur).

Pour la deuxième et la troisième rubriques, nous avons été amené à leur adjoindre de nouvelles rubriques portant sur les thèmes adjacents (par exemple les questions de documentation, de main d'œuvre) non directement lié à notre problématique mais abordés conjointement aux problèmes purement démographiques.

La rubrique « situation démographique » reprenait les qualificatifs utilisés par l'auteur pour caractériser la population étudiée. Il s'agissait de voir

s'il parlait d'une façon générale de population ou s'il abordait plutôt des thèmes spécifiques (natalité, mortalité, migration) et de voir quels qualificatifs étaient utilisés. Il va de soi que, certains auteurs ayant traité le problème sous différents aspects, nous en avons tenu compte lors du remplissage de la grille (ce qui explique qu'un même texte peut être renseigné comme ayant différents thèmes). La rubrique des thèmes adjacents devait nous permettre de souligner les liens éventuels que les auteurs établissaient entre la situation démographique et certains thèmes récurrents (main-d'œuvre, documentation<sup>12</sup> et médecine). Enfin, dernière rubrique : les facteurs explicatifs. Sous ce label, nous avons repris ce que, dans une vision assez causaliste, les auteurs identifiaient comme les causes de la situation démographique constatée. On pourrait discuter longuement sur cette notion de cause, de même que sur certaines autres notions introduites ici. Cependant, nous avons tenu à garder l'idée des auteurs de manière à rester aussi fidèle que possible à leur pensée.

Pour chacune de ces rubriques, nous avons prévu de retenir les termes utilisés par chaque auteur en optant pour une approche lexicographique. Très vite, cette procédure s'est révélée lourde et peu rentable. En effet, chaque auteur a son propre vocabulaire, sa propre terminologie, ce qui amenait à multiplier exagérément les termes du lexique<sup>13</sup>. Ainsi, on trouvera des auteurs parlant de « faible natalité », de « natalité très faible », de « pauc natalité » et de « natalité insuffisante » pour ne citer que cet exemple. Ces termes désignent à quelques nuances près une même réalité. Il était donc nécessaire de modifier notre travail et de regrouper les termes. Aussi, nous avons choisi d'adopter une approche sémantique en veillant à bien délimiter les champs sémantiques et à éviter les chevauchements. Toutefois, afin d'éviter de perdre trop d'informations, nous avons opéré en deux temps. Dans une première phase, nous avons retenu les termes de l'auteur. Ensuite, nous les avons replacés dans leur champ sémantique. Ceci devait nous permettre, le cas échéant, de revenir aux termes originaux.

Enfin, les deux dernières rubriques, les sources et le cadre géographique. Elles revêtent un caractère crucial si on veut saisir la portée des textes. Les sources doivent nous renseigner sur le crédit que l'on peut accorder aux affirmations des auteurs<sup>14</sup>. Le cadre géographique n'est pas moins important. En effet, c'est à partir de lui que nous verrons si les affirmations posées par les différents auteurs ont une portée générale ou locale et si, à telle ou telle époque, la connaissance que l'on pouvait avoir de la démographie du

---

12 Sous ce terme nous avons voulu désigner les remarques quant à la qualité des données disponibles ou quant à l'existence de celles-ci. Le terme « documentation » nous a été inspiré par les différents articles publiés sur le sujet, notamment par Bertrand (1931, 1933, 1934a et 1935).

13 L'intérêt de cette procédure a été développé notamment par Beaudouin et Lahlou (1993).

14 Les sources de la démographie congolaise vont se développer après la guerre de 1914-1918. Des dénombrements étaient réalisés annuellement, de même que des enquêtes démographiques. Ces deux sources viennent s'ajouter à quelques sources à portée locale.

Congo n'était pas basée sur l'étude répétée de quelques régions aux caractéristiques particuliers.

Lors de la codification des données de la grille de lecture, la plupart des rubriques ont simplement vu leur contenu numérisé. Néanmoins, les trois rubriques portant sur la situation démographique, les thèmes adjacents et les facteurs explicatifs ont une fois de plus fait l'objet d'un traitement particulier. En effet, nous les avons transformées en une cinquantaine de variables dichotomiques. Une fois encodées, nous avons traité nos données avec le logiciel SAS qui semblait le plus indiqué pour notre étude.

Pour ce qui est des analyses proprement dites, nous avons procédé en deux temps. D'abord, nous avons simplement examiné les fréquences pour les différentes variables. Cela nous a permis d'identifier les thèmes les plus fréquents et d'isoler les plus rares<sup>15</sup>. La réalisation de ce premier travail devait nous permettre d'identifier les thèmes essentiels qui dominaient cette littérature. Ensuite, nous avons croisé chaque variable avec la date de publication de manière à déceler les évolutions.

Cela fait, nous avons, au moyen de la technique de l'analyse des correspondances multiples, opéré une analyse multivariée. Cette dernière étape devait nous permettre de déceler les associations éventuelles entre nos variables après avoir écarté les plus rares. Le but ultime de cette analyse était de mettre en évidence les relations entre les principaux thèmes de cette littérature et de retrouver les images auxquelles ils renvoyaient.

### 3. Résultats et discussion

Le thème de la dépopulation et celui de la dénatalité sont, comme le montre le tableau n° 2, les deux grands thèmes de cette littérature, ce qui rend compte d'une adhésion partielle au discours officiel. En effet, pour celui-ci, le phénomène de la dépopulation s'arrête dans les années 20 (hormis pour quelques zones réputées atypiques : les deux Uélé (Province Orientale) et la Tshuapa (Province de l'Équateur)) alors que, pour de nombreux auteurs, la dépopulation demeure une réalité au-delà de cette période. On serait presque tenté de dire que c'est précisément à ce moment là que le thème prend davantage d'ampleur. Il y a certes quelques auteurs pour parler de croissance ou apporter des nuances, mais ils sont rares et souvent marginalisés. Chronologiquement, on observe un léger décalage entre les deux premiers thèmes. Si la dépopulation est une constante sur toute la période, le thème de la dénatalité n'apparaît que dans les années 20 et se développe surtout entre 1940 et 1949 (cette inégale répartition est d'ailleurs confirmée par une valeur

---

15 Par rares, nous entendons simplement les thèmes que l'on rencontre le moins souvent dans les textes. Comme nous le verrons par la suite, nous n'avons pas voulu les éliminer car ils pouvaient traduire des points de vue particulièrement intéressants à examiner.

du Chi<sup>2</sup><sup>16</sup> significative). Il est intéressant de constater en outre que les auteurs ne cherchent pas à défendre la période léopoldienne, au mieux cherche-t-on à souligner les différences par rapport à cette époque, mais dans la plupart des cas, il n'en est pas fait mention<sup>17</sup>.

Associés à ces sujets, on retrouve souvent le problème de la main-d'œuvre indigène<sup>18</sup>, celui de la polygamie et celui de l'absence d'une documentation suffisante concernant la population congolaise. Ce dernier point est assez important puisqu'il demeure constant sur toute la période, si bien qu'en 1947, Malengreau écrit :

*« Il est inquiétant de constater combien nous sommes peu au courant de la situation démographique réelle des populations congolaises (...). C'est dire qu'à l'heure actuelle nous parlons de la situation démographique un peu comme des aveugles parleraient des couleurs. » (p. 217-218)*

Le problème de la main-d'œuvre indigène renvoie inévitablement à l'exploitation économique du pays. Ainsi, en 1906, Cattier écrivait :

*« La Commission constate notamment : (...) que la corvée du caoutchouc, prolongée pendant un certain nombre d'années, amène fatalement l'épuisement des régions qui sont dans le voisinage des villages indigènes. Qu'en résulte-t-il, dit la Commission ? C'est que dans la plupart des cas, le noir doit, chaque quinzaine, faire une ou*

---

16 Chaque variable étant dichotomique (codée « 1 » si elle apparaissait dans le texte, « 0 » sinon), il était possible de calculer un Chi<sup>2</sup> rendant compte de la relation éventuelle entre le développement du thème lié à cette variable et le facteur temps.

17 Plusieurs textes ont été rédigés en Belgique, à l'instigation de Léopold II, pour répondre aux critiques qui lui étaient faites. Toutefois, ceux-ci s'attachent plus souvent à justifier le régime mis en place, en insistant sur le rôle éducatif de l'impôt, et à rejeter les accusations d'obstruction à la liberté de commerce imposée par l'acte de Berlin plutôt qu'à discuter des questions démographiques. A ce propos, citons la « Vérité sur le Congo » : *“L'impôt du travail forcé, le seul pratique, est même, au point de vue moral et social, un excellent impôt, s'il n'est pas outré. L'indigène croupit dans une inertie et une paresse invétérées. Or, la loi du travail est faite par Dieu pour le genre humain tout entier et crée pour tous les hommes une vraie obligation de conscience. Elle est, de plus, un facteur indispensable du progrès matériel et moral. Un peuple barbare qui se refuse à cette loi ne se civilisera jamais. On peut donc l'y contraindre ; et comme il ne peut fournir que du travail en compensation des services qu'on lui rend pour améliorer son sort, on a double motif pour imposer et exiger ce travail.”*

18 Par problème de main-d'œuvre indigène, il faut non seulement entendre les recrutements de main-d'œuvre mais aussi le portage et la culture du caoutchouc.

Tableau n° 2. Distribution des textes selon certaines variables décrivant la situation démographique

Modalités		1885- 1907	1908- 1919	1920- 1929	1930- 1939	1940- 1949	1950- 1955	Total	Chi2
Situation démographique	Dépopulation	8	4	22	10	21	8	73	6,78
	Population croissante	2	1	2	1	6	3	15	5,49
	Dénatalité	0	0	3	4	20	5	32	25,87*
	Faible natalité	0	1	6	1	9	3	20	7,00
	Mortalité élevée	1	0	7	3	1	2	14	7,70
	Mortalité en baisse	1	0	1	2	5	4	13	9,51*
	Mortalité infantile élevée	1	1	4	1	1	0	8	4,91
Migration	0	0	1	5	3	1	10	6,85	
Thèmes adjacents	Main-d'œuvre indigène	1	0	8	8	6	1	24	7,02
	Documentation	2	1	7	8	4	4	26	5,29
Facteurs	<b>Facteurs militaires</b>								
	Traite négrière	2	1	3	3	3	0	12	2,96
	Guerres intestines	2	0	1	0	2	0	5	-
	Guerre	0	0	0	0	6	0	6	-
	<b>Facteurs économiques</b>								
	Recrutement/travail	2	0	15	11	14	4	46	6,59
	Croissance urbaine	0	0	0	0	6	5	11	24,83*
	<b>Facteurs médicaux</b>								
	Maladie du sommeil	5	3	10	4	3	1	26	14,37*
	M.S.T. <sup>19</sup>	0	0	6	4	18	2	30	17,46*
	Autres maladies <sup>20</sup>	0	1	9	7	6	0	23	8,27
	Hygiène	0	1	8	6	5	4	24	5,59
	Stérilité	0	1	3	1	5	2	12	3,29
	Médecine	2	0	5	3	8	1	19	3,14
	<b>Facteurs socio-culturels</b>								
	Morale	1	1	5	4	21	3	35	19,15*
	Polygamie	0	2	9	5	17	4	37	8,92
	Choc des civilisations	0	0	2	2	9	0	13	11,04*
	Politique sociale	0	0	5	6	6	1	18	4,79
	Rôle positif de la religion chrétienne	1	0	3	2	5	0	11	2,79
Usages locaux (dot...)	0	0	4	0	2	0	6	-	

\* Nous avons calculé le Chi2 uniquement pour les variables utilisées par la suite dans l'analyse multivariée. Par ailleurs, nous avons marqué d'un astérisque les Chi2 significatifs au seuil de 10 %.

*deux journées de marche et parfois davantage pour se rendre à l'endroit de la forêt où il peut trouver, en assez grande abondance, les lianes caoutchoutières. Il y mène une vie misérable et ce n'est qu'après cela qu'il rentre dans son village, où il ne peut guère séjour-*

19 Maladies sexuellement transmissibles. La majorité des auteurs parlent plutôt de maladies vénériennes.

20 Sous cette rubrique, nous avons regroupé l'ensemble des autres maladies (variole, malaria, grippe espagnole de 1918...) car elles étaient citées au plus une ou deux fois chacune, ce qui rendait la distinction superflue.

*ner que deux ou trois jours, car l'échéance nouvelle presse (...). L'esclavage du contribuable congolais est plus dur que celui des traitants. » (pp. 129-130)*

Il n'est d'ailleurs pas étonnant que ce problème soit présenté comme l'une des principales causes du déclin de la population dans la mesure où il est l'un des reproches formulés contre le régime léopoldien. Toutefois, cet argument est largement concurrencé par d'autres comme les facteurs médicaux. Parmi ceux-ci, on observe que le thème des maladies hors M.S.T. se développe surtout dans les années 20 et 30. Principale accusée : la maladie du sommeil.

*« La cause principale de la dépopulation est la maladie du sommeil, et en ouvrant les voies de communication de la côte vers l'intérieur, les Européens l'ont propagée sans le savoir. » (Dryepondt, 1920, p. 267)*

A partir de 1940, ce thème disparaît devant les M.S.T. Celles-ci s'imposent comme facteur explicatif au même moment que la morale, la polygamie et le choc des civilisations. Ces différents facteurs renvoient à une idée essentielle. Certains auteurs n'hésitent d'ailleurs pas à lier ces éléments :

*« Ce n'est pas parce qu'une société indigène est polygame qu'elle est moins prolifique. Mais c'est parce que dans une société polygamique les liens conjugaux sont moins solides et plus menacés que dans une société monogamique et que le danger d'immoralité avec sa conséquence fatale, la diminution de la natalité, y a plus facilement accès. » (Mottoule, 1931c, pp. 58-59)*

Suite à ce premier examen, nous pouvons passer à l'analyse multi-variée. A ce stade, il s'agit pour nous de repérer les associations entre les différents thèmes et facteurs. Nous avons eu recours à l'analyse des correspondances multiples<sup>21</sup>. Cette méthode présente l'avantage de pouvoir traiter les variables nominales. Elle dégage les proximités existant entre les différentes variables et permet de repérer les associations. Pour réaliser ce travail, nous n'avons pas retenu toutes les variables. En effet, pour des raisons purement techniques, il est déconseillé de retenir des variables trop peu fréquentes car elles sont susceptibles de venir fausser les analyses. Aussi avons-nous choisi de procéder en deux temps, en retenant d'abord les variables ayant au moins 7 occurrences (cf. tableau n° 2) et, ensuite, celles ayant au moins 15 occurrences. Dans le premier cas, nous avions 27 variables et, dans le second, cela se réduisait à 15.

Après plusieurs tentatives, nous avons choisi de retenir les 27 variables, en considérant les variables caractérisant le texte (la date de parution et la fonction de l'auteur) comme variables illustratives de manière à ce qu'elles n'interviennent pas immédiatement dans notre analyse. La mise à l'écart de ces variables s'imposait, car elles étaient externes au texte. De plus,

---

21 Pour une présentation de cette méthode, cf. Noubissi (1996) et Noubissi et Sanderson (1998).

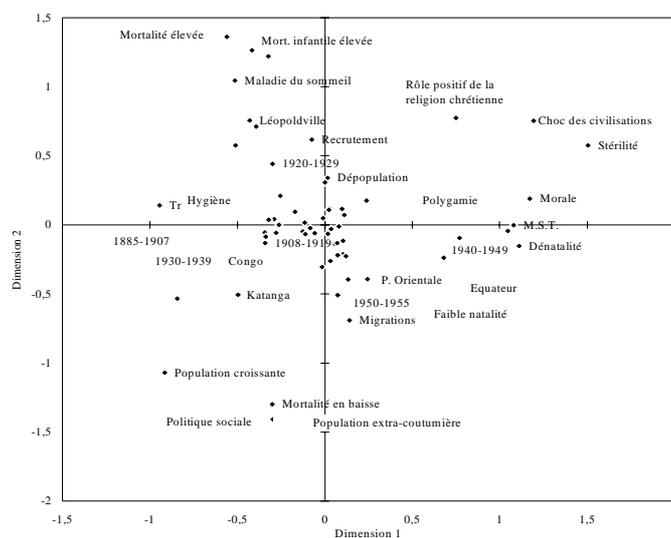
pour ce qui est de la profession de l'auteur, aucun profil ne semblait apparaître. Si certaines affirmations particulières appartiennent à un type d'auteurs, il ne s'agit que d'affirmations partielles qui ne permettent pas, lorsque l'on tient compte de l'ensemble, de dégager des profils distincts. Quant aux dates de parution, il y a une opposition très nette entre la situation avant 1919 et la situation des années suivant la deuxième guerre mondiale, tandis que les autres groupes d'années se différencient assez peu.

Le choix des 27 variables nous a amené à perdre en inertie relative expliquée. Pour les deux premiers facteurs, nous arrivons à 21 %. Sachant que la méthode de calcul employée sous-estime l'inertie réelle expliquée, on peut s'arrêter au premier plan factoriel, d'autant plus que la contribution du 3e facteur est très faible (moins de 5 %).

Tableau n° 3. Points explicatifs de l'axe 1 (inertie expliquée 11,64 %)

<i>Points explicatifs</i>	<i>Négatifs</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Points explicatifs</i>	<i>Positifs</i>	<i>Effectifs</i>
Population croissante	- 0,916	15	Région : Équateur	1,046	21
Traite négrière	- 0,945	12	Faible natalité	0,769	20
Politique sociale	- 0,844	18	Dénatalité	1,110	32
1800-1907	- 0,667	12	Polygamie	0,883	37
			Stérilité	1,506	12
			M.S.T.	1,079	30
			Morale	1,172	35
			Choc des civilisations	1,194	13
			Rôle positif de la religion	0,751	11
			1940-1949	0,679	47

Graphique 1. Projection des variables sur les deux premiers axes

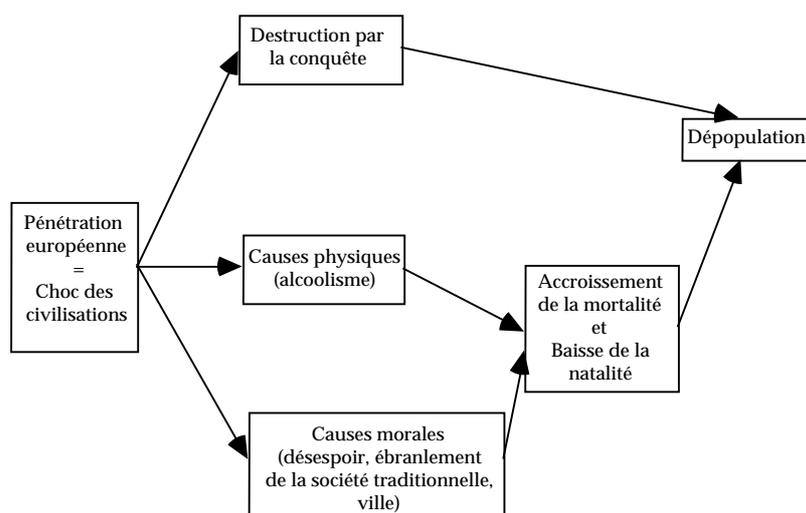


En examinant le premier plan factoriel ainsi que les points explicatifs, la signification des deux axes apparaît assez clairement. Ainsi, sur le premier axe, on voit se détacher très nettement un profil démographique particulier, celui d'une zone de faible natalité, voire de dénatalité, associée à la stérilité, la polygamie, les maladies sexuellement transmissibles, la morale et le choc des civilisations facteurs auxquels est associée la province de l'Équateur. On a ainsi un premier axe opposant une situation mauvaise sur le plan de la natalité à la situation générale. Cet axe que l'on pourrait baptiser "axe de la dénatalité" est également un axe chronologique. Il oppose les premiers textes (1885-1907) à la vision qui s'impose vers la fin de la période coloniale (1940-1949). Il est remarquable de noter que ceci vient confirmer les observations précédentes, à savoir que la dénatalité, les M.S.T.... étaient des thèmes qui s'imposaient en fin de période.

On remarquera que le thème de la dépopulation n'apparaît pas parmi les points explicatifs. En fait, il est au centre du graphique, très proche du point (0,0). L'idée est claire. Il y a un discours général associant la dépopulation à l'ensemble du Congo. Par rapport à ce constat général, se retrouvent quelques profils divergents, parmi lesquels le plus important est celui de la province de l'Équateur. Le problème essentiel de cette province serait celui de la natalité trop faible ou en baisse à cause de facteurs essentiellement médicaux et moraux. Cette particularisation de l'Équateur n'est pas étonnante outre mesure. En effet, l'Équateur est la zone la plus affectée (avec la Province Orientale) par le système d'exploitation économique mis en place sous le régime léopoldien (État Indépendant du Congo, 1885-1907). De plus, cette zone faisait partie du domaine réservé de Léopold II, à savoir le domaine de la Couronne. Il n'est donc pas étonnant que l'on se soit montré particulièrement attentif à l'évolution démographique de cette province. De même, cela permet de comprendre ce glissement de la dépopulation à la dénatalité. En effet, il était plus facile de mettre la dénatalité sur le compte de facteurs médicaux et moraux, ce qui permettait de masquer les autres causes comme l'exploitation excessive de la population. Ainsi, les autorités retrouvaient une virginité perdue dans le scandale né autour de l'exploitation économique du pays au cours du XIXe siècle, et pouvaient désormais plaider l'innocence coupable. Innocence car, les facteurs médicaux (stérilité, M.S.T.) ne dépendraient pas directement des Européens mais seraient liés à la polygamie et à l'amoralité des populations, autant de facteurs internes aux sociétés. La seule responsabilité des Européens serait le choc des civilisations, qui aurait favorisé ces facteurs internes.

Ce thème n'est pas propre au Congo belge. Ainsi, en 1931, au congrès international pour l'étude de la population à Rome, Maunier (1934) présentait un texte sur les causes de la dépopulation dans les pays colonisés. Dans sa communication, l'auteur affirme avoir identifié les principales causes de ce phénomène. On peut les présenter dans le schéma suivant :

Schéma n° 1. Causes de la dépopulation des pays colonisés (Selon Maunier, 1934)



\* L'auteur parle, à propos de la pénétration européenne et du choc des civilisations, d'un « contact mortel ».

La pénétration européenne va provoquer un choc pour les sociétés colonisées. Ce choc se produit de trois façons. Dans un premier temps, l'Européen doit s'imposer. On est alors confronté à la destruction par la conquête. Ensuite, la colonisation amène un fléau important, l'alcoolisme, qui à son tour ravage les populations. Enfin, et ce schéma met l'accent sur cet aspect des choses, on a les causes morales :

*« La présence des Européens donne la paix aux indigènes ; la paix qui leur est un si grand bien, mais aussi qui leur est un grand mal ; pour ces guerriers, qui ne savaient qu'être guerriers et qui n'avaient d'autres buts que guerroyer, la vie est désormais sans raison d'être. » (Maunier, 1934, p. 240)*

Autre élément essentiel dans cette argumentation, la polygamie. Présentée comme l'une des causes de la propagation des maladies vénériennes, elle devient de ce fait l'une des principales cibles des autorités. Ainsi marquée, la polygamie n'est plus la victime d'une évangélisation chrétienne, elle devient un mal à combattre pour sauver les populations congolaises du désastre. C'est dès lors en toute « objectivité » qu'il faut combattre ce phénomène. La lutte contre la polygamie, menée par les autorités religieuses mais également par l'État, trouve là une nouvelle justification<sup>22</sup>.

22 La lutte contre la polygamie sera particulièrement intense dans l'Equateur où, en avril 1920, fut créée une association de lutte contre la polygamie (« Le foyer monogamique », 1922).

Ceci dit, il faut éviter de diaboliser les auteurs. N'oublions pas que cette orientation est le fait d'une partie d'entre eux seulement (ceux qui travaillent sur l'Équateur), alors que la grande majorité développe des opinions différentes. Toutefois, ces auteurs sont particulièrement intéressants car leurs travaux reposent souvent sur des sources locales (enquêtes menées par l'auteur ou sources médicales). Cela apporte un certain crédit à leurs affirmations. De plus, une enquête par sondage menée en 1955-1957 à l'échelle nationale révélait que la fécondité de la province de l'Équateur et plus spécialement du district de la Tshuapa était très basse par rapport à la moyenne nationale (Romaniuk, 1967).

Sur le deuxième axe, la province du Katanga s'isole en présentant le profil d'une population croissante liée au développement des centres extra-coutumiers et à une baisse de la mortalité. Ceci souligne la situation particulière de cette province fortement marquée par l'Union Minière du Haut-Katanga et sa politique économique et sociale (Dibwe dia Mwembu, 1990 et 1993 et Mukengeshayi Kanku, 1996).

Tableau n° 4. Points explicatifs de l'axe 2 (inertie expliquée 9,12 %)

<i>Points explicatifs</i>	<i>Négatifs</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Points explicatifs</i>	<i>Positifs</i>	<i>Effectifs</i>
Région : Katanga	- 0,504	16	Région : Léopoldville	0,755	20
Population croissante	- 1,070	15	Mortalité élevée	1,361	14
Baisse de la mortalité	- 1,299	13	Mortalité infantile élevée	1,221	8
Pop. extra-coutumière	- 1,407	11	Maladie du sommeil	1,045	26
Migrations	- 0,691	12	Recrutement	0,616	46
			Stérilité	0,575	12
			Autres maladies	1,263	23
			Choc des civilisations	0,752	13
			Hygiène	0,712	24
			Rôle positif de la religion	0,773	11

A l'opposé, on trouve Léopoldville, dont la situation démographique sera souvent traitée dans les textes. En fait, pour le Katanga, les auteurs louent le rôle positif de la politique sociale menée par l'Union Minière du Haut-Katanga (UMHK). Ces textes sont le plus souvent rédigés par des médecins impliqués dans le service médical mis en place par l'UMHK en 1914 et renforcé en 1925. Pour eux, il s'agit de faire oublier les premières années où la mortalité était la plus élevée du pays, avec un taux brut de mortalité de 65 ‰ en 1927 pour l'ensemble des travailleurs<sup>23</sup> et un quotient de mortalité infantile de 316 ‰ en 1929 (Mukengeshayi Kanku, 1996). Ces textes vont dès lors vanter les succès de l'UMHK et souligner ses réalisations ainsi que leur impact sur la santé démographique de la région. Pour

23 Ce taux brut de mortalité exceptionnellement élevé s'explique par les conditions de travail dans les mines du Katanga et par les conditions d'hygiène existant dans les camps de travailleurs. A cela, il faut ajouter l'absence d'infrastructure médicale et le fait que ces travailleurs venaient le plus souvent d'autres régions et avaient du mal à s'acclimater (Mukengeshayi Kanku, 1996 et Sanderson, 1998).

Léopoldville, on remarque essentiellement des critiques contre la capitale. Celles-ci portent, d'une part, sur les problèmes engendrés par les migrations vers la ville pour la région d'origine<sup>24</sup> et, d'autre part, sur les mauvaises conditions de vie (physiques et morales) des habitants des centres extra-coutumiers. A Léopoldville, le rapport de masculinité est supérieur à 200 hommes pour 100 femmes jusque dans les années 1950. Ce déséquilibre est encore renforcé par le fait qu'il s'agit d'hommes jeunes et qu'une partie non négligeable des femmes présentes sont des « femmes libres <sup>25</sup> ». Cela donne un niveau de fécondité très bas (par la suite, les choses changeront et l'enquête de 1955-1957 a constaté que la fécondité dans la capitale était l'une des plus élevées). Cet axe opposerait deux évolutions de populations extra-coutumières<sup>26</sup>. La première, positive, serait celle du Katanga et l'autre plus mitigée, celle de Léopoldville. De nouveau, il s'agit de deux situations particulières par rapport à la vision d'ensemble centrée sur la hantise de la dépopulation, celle-ci ayant pour causes des facteurs variant beaucoup d'un auteur à l'autre.

#### 4. Conclusion

Nous espérons avoir pu démontrer dans cet article l'intérêt et la richesse de notre approche pour la démographie historique. Celle-ci nous a permis de retrouver la vision démographique développée au travers du discours colonial. Au-delà du point de vue officiel qui affirme qu'après 1925 la population augmente, l'image dominante est celle d'une population déclinante numériquement. Cette hantise, voire cette obsession de la dépopulation est constante sur toute la période. On observe ainsi une distanciation entre le discours officiel et la littérature coloniale. Le premier abandonne assez tôt l'idée de dépopulation, tandis que l'autre la conserve beaucoup plus longtemps. Autour de ce thème général, on trouve quelques notes divergentes : l'Équateur, victime de la dénatalité engendrée par la polygamie et l'amoralité, et deux évolutions extra-coutumières différentes : le Katanga et Léopoldville. Ces différents points de vue ne sont pas sans conséquence puisque l'essentiel de la politique démographique coloniale consistera à tenter de maîtriser les flux migratoires et à favoriser la fécondité des populations congolaises (Biang, 1978). La province de l'Équateur joue un rôle essentiel dans la construction de l'image démographique du pays. Cette province, qui

---

24 Les migrants étant essentiellement des hommes jeunes, cela provoquait un déséquilibre important du rapport des sexes dans ces régions.

25 Par ce doux euphémisme, on désignait les prostituées.

26 Par population extra-coutumière, il faut entendre la population urbaine ainsi que la population des camps de travailleurs. Si, par la suite, certains de ces camps devinrent des villes, à l'époque on préférerait parler de centres extra-coutumiers plutôt que de ville, aussi avons-nous choisi de garder ce terme.

connaît plus que toute autre une situation démographique difficile (notamment en raison d'une fécondité très basse et d'une stérilité élevée), sera davantage étudiée que les autres, au point que certains auteurs reprendront des conclusions formulées pour cette seule province (et parfois pour le seul district de la Tshuapa) et les étendront à l'ensemble du pays. Pour ce qui est du Katanga, relevons simplement que les autorités s'inspireront souvent des réalisations de l'Union Minière du Haut-Katanga en matière de politique sociale (Mukengeshayi Kanku, 1996). Ce simple fait est très éloquent et illustre l'idée que l'on se faisait de cette région.

Il est important de souligner que cette littérature a, dans son ensemble, occulté le passé léopoldien. A part quelques textes écrits vers 1908, les auteurs ont « oublié » cette période. Ce silence est en soi assez éloquent, il traduit la gêne face à une période que l'on souhaiterait enfouie très profondément.

Dans l'ensemble, on peut dire que le discours démographique colonial belge tient plus du mythe que de la réalité. Basé à la fois sur les récits des explorateurs et sur les études de zones démographiquement défavorisées, ce discours dépeint une situation assez négative que, faute d'avoir analysé les données, il ne peut prouver. Le Congo belge n'est pas le seul pays africain à avoir vécu cette situation et il serait intéressant de poursuivre ce travail en ouvrant le champ d'étude à d'autres pays (colonies françaises, britanniques...) de manière à comparer le contenu des différents discours. En effet, les expériences coloniales étant différentes, ce travail permettrait de voir dans quelle mesure elles ont généré des discours différents.

De même, il faudrait étudier plus en profondeur les relations entre la politique démographique des colonisateurs et leur discours démographique, ce dernier étant susceptible de jeter un éclairage particulier sur celle-là (dans la mesure où la politique est en partie le fruit d'une certaine vision des choses exprimée au travers de certains textes).

## **Bibliographie récente**

- AKOTO MANDJALE E. et IBA NGAMBONG O. (1992), « Démographie zaïroise (du début de la colonisation à nos jours) » in JANSSENS P. et al. (éd.), *Médecine et hygiène en Afrique Centrale de 1885 à nos jours*, Bruxelles, vol. 1, pp. 13-32.
- BEAUDOUIN V. et LAHLOU S. (1993), « L'analyse lexicale : outil d'exploration des représentations », *Cahiers de recherche CREDDOC*, n°48 et 48 bis, Paris.
- BIANGA G. G. (1978), « La politique démographique au Congo belge », *Population*, pp. 189-194.
- Biographie coloniale belge puis Biographie belge d'Outre-mer*, Bruxelles, I.R.C.B., 1948, 1968, , 7 vol..

- BOUTE J. et DE SAINT-MOULIN L. (1982), « Zaïre » in Groupe de Démographie Africaine, *L'évolution des effectifs de la population des pays africains*, t. I, Paris, pp. 301-323.
- CORDELL D. D., GERVAIS R. R. et GREGORY J. W. (1984), *African historical demography a multidisciplinary bibliography*, Los Angeles.
- DE SAINT-MOULIN L. (1983), « La population du Congo pendant la seconde guerre mondiale » in A.R.S.O.M., *Le Congo belge durant la seconde guerre mondiale. Recueil d'études*, Bruxelles, pp. 15-50.
- (1987), « Essai d'histoire de la population du Zaïre », *Zaïre-Afrique*, n° 217, pp. 389-407.
- (1990), "What is known of the demographic history of Zaïre since 1885 ?", in FETTER B. (éd.), *Demography from scanty evidence. Central Africa in the colonial era*, Lynne Rienner, Boulder et Londres, pp. 299-325.
- DIBWE dia Mwembu (1990), *Industrialisation et santé. La transformation de la morbidité et de la mortalité à l'Union Minière du Haut Katanga, 1929-1970*, Thèse de doctorat en Lettres, Université de Laval, Québec.
- (1993), « La mortalité infantile à l'Union Minière du Haut Katanga. Une analyse préliminaire (1929-1970) », *Zaïre-Afrique*, n° 278, pp. 487-500.
- FETTER B. (éd.) (1990), *Demography from scanty evidence. Central Africa in the colonial era*, Lynne Rienner, Londres.
- GUERIN-PACE F. (1997), « La statistique textuelle. Un outil exploratoire en sciences sociales », *Population*, n°52 (4), pp. 865-888.
- HOCHSCHILD A. (1998), *Les fantômes du roi Léopold II. Un holocauste oublié*, Paris.
- MAROY Ch. (1995), « L'analyse qualitative des entretiens » in ALBARELLO L. et al., *Pratique et méthodes de recherche en sciences sociales*, Paris, pp. 83-110.
- MASSOZ M. (1994), *Le Congo des Belges (1908-1960)*, Liège, 612 p.
- MUKENGESHAYI KANKU J. (1996), *Action socio-médicale et dimension de la famille chez les travailleurs de l'Union Minière du Haut-Katanga (1925-1970)*, Mémoire de DEA en Démographie, UCL, Louvain-la-Neuve.
- NGONDO a Pitshandenge S. (1974), *Evolution et caractéristiques de la croissance démographique en République du Zaïre. De la colonisation à nos jours*, Thèse de maîtrise en Démographie, UCL, Louvain-la-Neuve.
- (1986), *La dynamique de la population de la République du Zaïre*, Université de Kinshasa, Kinshasa, Travaux et recherches démographiques, document n° 3.
- NOUMBISSI A. (1996), *Méthodologies d'analyse de la mortalité des enfants. Applications au Cameroun*, Louvain-la-Neuve, 305 p.

- NOUMBISSI A. et SANDERSON J.P. (1998), *Does man actually decide in Africa ? Couple strategies about fertility in Cameroon*, communication présentée au séminaire de l'IUSSP Committee on gender and population, Men family formation and reproduction. Buenos Aires, 13-15 mai 1998.
- RETEL-LAURENTIN A. (1974), *Infécondité en Afrique noire. Maladies et conséquences sociales*, Paris.
- ROMANIUK A. (1967), *La fécondité des populations congolaises*, Paris-La Haye, Recherches Africaines, IV.
- (1971), *Tableau général de la démographie congolaise. Enquête démographique par sondage 1955-1957. Analyse générale des résultats statistiques*, Léopoldville.
- SABAKINU Kivilu (1982), *La population du Zaïre. Un essai bibliographique (Notes provisoires)*, UNAZA, Lubumbashi.
- SANDERSON J.P. (1998), *From colonizer to colonized Development of a colonial medicine in the Belgian Congo (1885-1960)*, communication présentée au Symposium « Colonial medical services : A comparative analysis ». Annecy, 5-8 novembre 1998.
- STENGERS J. (1968), « E. D. M.'s calculations of the Congo's population » in LOUIS W.R. et STENGERS J., *E. D. Morel's history of the Congo Reform Movement*, Oxford, pp. 252-256.
- TWAIN M. (1987), *Le solliloque du Roi Léopold. Satire*, trad. J.P. Orban, Bruxelles.
- VANGROENWEGHE D. (1986), *Du sang sur les lianes. Léopold II et son Congo*, Bruxelles.
- VELLUT J.L. (1984), « La violence armée dans l'Etat Indépendant du Congo. Ténèbres et clartés dans l'histoire d'un état conquérant », *Culture et développement*, n°16, pp. 671-707.
- VELLUT J.L. et LORIAUX F. (1996), *Bibliographie historique du Zaïre à l'époque coloniale (1880-1960) : travaux publiés en 1960-1996*, Louvain-la-Neuve, Enquêtes et documents d'histoire africaine.

## Bibliographie coloniale

- ALEXIS M. G. (1887), *Le Congo belge illustré ou l'État Indépendant du Congo (Afrique centrale) sous la souveraineté de S. M. Léopold II, Roi des Belges. Histoire de sa fondation, géographie, ethnographie, traite des nègres, mœurs et coutumes des indigènes, commerce et objets d'échange d'après les documents officiels et les récits des explorateurs. Ouvrage de vulgarisation enrichi de cartes et de gravures*, Liège.
- ALLAIN R. (1927), « Rapport sur la natalité au Haut-Luapula (Katanga) », *Revue mensuelle de l'ONE*, n° 8 (5), pp. 312-313.
- APPELMANS M. (1928), « La natalité au Congo belge », *Revue médicale de Louvain*, n°18, pp. 285-287.
- BAKER D. H. (1944), « Etude concernant la situation sanitaire et démographique de quelques villages du district de la Tshuapa (Pathologie-Dénatalité) », *Recueil de travaux de sciences médicales au Congo belge*, n° 2, pp. 141-151.
- BENOIT (1921), « Hygiène et médecine. L'hygiène aux colonies », *Congo*, n° 2 (2), pp. 746-750.
- BERTRAND A. (1931), « De la nécessité d'une documentation scientifique ou statistique préalable à toute mesure intéressant les indigènes », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n°2, pp. 489-500.
- (1933), « De la nécessité d'une documentation scientifique ou statistique, préalable à toute mesure intéressant les indigènes », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n°4, p. 44-59.
- (1934a), « De la nécessité d'une documentation scientifique ou statistique, préalable à toute mesure intéressant les indigènes », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n°5, pp. 640-659.
- (1934b), « Etudes démographiques du Fonds « Reine Elisabeth » pour l'assistance médicale aux indigènes (FOREAMI) dans le Bas-Congo », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n°5, p. 383-384.
- (1935), « De la nécessité d'une documentation scientifique ou statistique, préalable à toute mesure intéressant les indigènes », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n°6, p. 357-358.
- BOELAERT E. (1939), « Un statut pour les monogames », *Aequatoria*, n° 2 (8), pp. 49-53.
- (1947a), « Les Bongili », *Aequatoria*, n° 10 (2), pp. 17-34.
- (1947b), « Les Batswa. Quelques notes démographiques », *Aequatoria*, n° 10 (4), pp. 134-136.
- (1955), « Dernières données sur la démographie mongo », *Zaire*, n° 9, pp. 741-743.
- BOLYA P. (1948), « La dénatalité chez les Mongos », *La voix du congolais*, n° 4, pp. 116-120.

- BOUCKAERT J. P. et REUL R. (1952), Contribution à l'étude de la population du district de la Tshuapa, Bruxelles, Mémoire de l'I.R.C.B., t. XXI, fasc. 3.
- (1955), Contribution à l'étude de la population du district de la Tshuapa, Bruxelles, Laboratoire de Physiologie. Travaux, 2e série, 9e volume, 1950-1955.
- BOURDON (1925), « A propos de polygamie », Congo, n° 6 (1), pp. 759-760.
- « Le budget du Congo au Sénat », Congo, 1925, n°6 (1), pp. 242-245.
- BUTAYE R. (1904), « Un voyage au Kwango », Missions belges de la compagnie de Jésus. Congo, Bengale, Ceylan, pp. 281-295 et 321-336.
- (1907), « La maladie du sommeil », Missions belges de la compagnie de Jésus. Congo, Bengale, Ceylan, pp. 201-213.
- CATTIER F. (1906), Etude sur la situation de l'Etat Indépendant du Congo, Bruxelles-Paris, 362 p.
- (1944), « La part de l'indigène », Bulletin des séances de l'I.R.C.B., n° 15, pp. 431-442.
- CAYEN A. (1923), « La main-d'œuvre indigène au Congo », Congo, n° 4 (1), pp. 83-93.
- CHARLES V. (1948), « Le « mal démographique » de Léopoldville », Zaïre, n° 2, pp. 897-901.
- (1949), « L'équilibre des sexes parmi les adultes dans les milieux extra-coutumiers », Zaïre, n° 3, pp. 47-51.
- (1955), « Familles ouvrières et évolution sociale à Thysville », Zaïre, n° 7, pp. 731-739.
- COLLE P. (1913), Les Baluba (Congo belge), 2 vol., Bruxelles, Collection de monographies ethnographiques, X.
- « Congo belge : la mortalité infantile », Bulletin international de la protection de l'enfance, 1925, n° 33, pp. 330-335.
- « Contre la dépopulation du Congo belge », Mouvement géographique, 1920, n° 33, p. 264.
- COPPENS G. (1925), Enquête sur la mortalité infantile au Congo belge, Bruxelles (Extrait de la Revue mensuelle de l'Œuvre Nationale de l'Enfance, octobre 1925).
- COQUILHAT C. (1888), Sur le Haut Congo, Bruxelles.
- DAVID J. (1924), « Note démographique » in Congo, n°5 (1), p. 351-353.
- DAVID J. et DUBOIS A. (1931), Vade-mecum à l'usage des infirmiers et des assistants médicaux indigènes, Bruxelles.
- DEGOTTE J. (1945), « Complément à l'étude démographique de la chefferie des Mokada, territoire de Wamba (Kibali-Ituri) », Recueil de travaux de sciences médicales au Congo belge, n° 3, pp. 56-60.
- DEGOTTE J. et ZANETTI A. (1942), « Diagnostic démographique d'une peuplade Mabudu au Nepoko (Kibali-Ituri) », Recueil de travaux de sciences médicales au Congo belge, n° 1, pp. 125-134.

- (1943), « Diagnostic démographique d'une peuplade Mabudu au Nepoko (Kibali-Ituri) », Bulletin des scéances de l'I.R.C.B., n° 14, pp. 367-393.
- DE HEMPTINNE J. (1928), « La politique économique et sociale du Congo belge », Congo, n° 9 (2), pp. 579-587.
- DE JAEGER A. (1921), « Polygamie et natalité chez les Yakoma », Congo, n°2 (2), pp. 369-372.
- DELCOMMUNE A. (1919), L'avenir du Congo belge menacé. Bilan des dix premières années (1909-1918) d'administration coloniale gouvernementale. Le mal-le remède, Bruxelles.
- DE MEULEMEESTER A. (1928), « L'organisation des dispensaires ruraux et l'œuvre A.D.I.P.O. (Assistance aux dispensaires indigènes de la Province Orientale) », Congo, n° 9 (1), pp. 1-12.
- « Dénatalité », Aequatoria, 1939, n° 2 (8), p. 94.
- « La dénatalité au Sankuru », Aequatoria, 1948, n° 11 (2), p. 77.
- « La dépopulation et la natalité au Congo belge », Mouvement géographique, 1920, n° 33, pp. 263-264.
- DE RYCK F. (1937), Les Lalia-Ngolu, Bruxelles.
- DEVERS R. (1948), « Note sur la situation démographique de la chefferie Lubunda-territoire de Kongolo », Bulletin de l'association des anciens étudiants de l'Université coloniale de Belgique, n° 2, pp. 3-9.
- DEVISE R. (1939), « Les auxiliaires médicaux indigènes », Revue de l'AUCAM, pp. 1-12.
- DE VRIESE G. (1954), « Demographische studie in de Mayumbe », Zaïre, n° 8, pp. 3-20 et 123-156.
- DEWOLF P. (1923), « Note au sujet de l'enquête sur la natalité et la mortalité », Congo, n°4 (1), pp. 341-343.
- (1925), « Contribution à l'étude de la démographie congolaise », Congo, n°6 (2), pp. 761-770.
- DRYEPONDT (1920), « La question de la dépopulation au Congo », Bulletin de la société belge d'études coloniales, n° 27, pp. 261-282.
- DUMONT G. (1935), « Statistiques de la mission de Lemfu en 1934 », Congo, n° 16 (2), pp. 172-184.
- DUREN A. (1943), « La situation démographique des populations indigènes de la région de Pawa, suivant les enquêtes des docteurs Radna, Degotte et Zanetti », Bulletin des scéances de l'I.R.C.B., n° 14, pp. 356-393.
- (1947), « Rapport sur l'étude de V. Zanetti et W. Wouters sur l'évolution démographique et le facteur "recrutement" dans deux clans Mabudu au Nepoko (Congo belge) », Bulletin des scéances de l'I.R.C.B., n° 18, pp. 578-579.
- (1950), « Quelques données sur la situation démographique de la cité indigène de Léopoldville entre 1923 et 1947 », Bulletin des scéances de l'I.R.C.B., n° 21, pp. 708-717.
- « Encore cette dénatalité ? », Aequatoria, 1947, n° 10 (2), pp. 78-79.

- ENGELS A. (1933), « De la nécessité d'une documentation scientifique ou statistique, préalable à toute mesure intéressant les indigènes », Bulletin des séances de l'I.R.C.B., n° 4, pp. 88-95.
- (1934), « Quelques observations sur les migrations indigènes dans la région de l'Equateur », Bulletin des séances de l'I.R.C.B., n° 5, pp. 218-226.
- « Essai sur les perspectives de l'économie congolaise », Bulletin de la banque centrale du Congo belge et du Ruanda-Urundi, n° 8, 1959, pp. 225-241.
- ESSER J. (1949), « Un fléau africain : la polygamie », Zaïre, n° 3, pp. 239-255.
- « Est-ce que l'effort de guerre continue ? », Aequatoria, 1947, n° 10 (4), pp. 114-115.
- « Etat démographique », Aequatoria, 1948, n° 11 (3), pp. 112-113.
- Fédération pour la défense des intérêts belges à l'étranger (1907), L'assistance médicale indigène dans l'Etat Indépendant du Congo, Bruxelles.
- « Le foyer monogamique » in Congo, 1922, n°3 (1), pp. 244-251.
- GERARD P. (1939), « L'œuvre du « Foréami » au Congo », Bulletin des séances de l'I.R.C.B., n° 10, pp. 380-396.
- GEUKENS G. (1950), « Situation démographique des Basuku du sous-secteur de Feshi durant les années 1946 à 1949 », Bulletin des séances de l'I.R.C.B., n° 21, pp. 718-729.
- GEURTS M. (1949-1950), « Etude démographique des populations Batetela, Baluba, Bakwa Mputu du territoire de Lusambo », Zaïre, n° 3 et 4, pp. 963-993, 1067-1089 et 17-38.
- GOUROU P. (1955), La densité de la population rurale au Congo belge, Bruxelles, Académie royale des sciences coloniales. Classe des sciences naturelles et médicales, mémoires in 8°, fasc. 2.
- GUEBELS L. [1953], Relation complète des travaux de la commission permanente pour la protection des indigènes au Congo belge. 1911-1951, Bruxelles.
- GUILMIN M. (1947), « La polygamie sous l'Equateur », Zaïre, n° 1, pp. 1001-1023.
- HEMERIJCKX F. (1948), « Les causes médicales et sociales de la dénatalité (enquête effectuée en juillet-août 1946 au village de Shungankoy des Opombo, en territoire de Katoko-Kombe) », Zaïre, n° 2, pp. 471-523.
- HENRY (1923), « La population indigène au Congo belge », Congo, n°4 (1), pp. 524-538.
- HULSTAERT G. (1948), « Note démographique », Aequatoria, n° 11, pp. 20-22 et 50-52.
- (1949), « Note démographique », Zaïre, n° 3, pp. 433-440.
- HUTEREAU J.A.O. (1927), Histoire des peuplades de l'Uele et de l'Ubangi, Bruxelles, Bibliothèque du Congo, n° 1.
- JANSENS E. (1905), « Rapport de la Commission d'enquête », Bulletin Officiel, pp. 135-285.

- JANSSENS de VAREBEKE H. (1921), « Le régime de la main-d'œuvre au Katanga », Congo, n°2 (2), pp. 176-193.
- JANSSENS E. et CATEAUX A. (1896-1908), Les Belges au Congo : notices biographiques, Anvers, 3 vol.
- JESSE JONES Th. (1921), « L'éducation des nègres. Rapport de la mission d'études du « Phelps Stoks Fund » », Congo, n°2 (2), pp. 162-175.
- JOBE J., n. d., La colonie belge, Herstal.
- KEVERS G. (1952), « Monographie des groupements Mugabo-Mumosho en territoire de Kabare », Bulletin agricole du Congo belge, n° 43 (4), pp. 967-978.
- (1953), « Contribution à l'étude du Kivu. Monographie du groupement politique des Chigashale en territoire de Kabare », Bulletin agricole du Congo belge, n° 44 (5), pp. 961-980.
- LAMAL Fr. (1949), Essai d'étude démographique d'une population du Kwango. Les Basuku du territoire de Feshi, Bruxelles, I.R.C.B. Section des Sciences Morales et Politiques, Mémoire, Collection in 8°, t. XV, fasc. 4.
- (1954), « L'exode massif des hommes adultes vers Léopoldville (Les Basuku du territoire de Feshi, district du Kwango) », Zaïre, n° 8, pp. 365-377.
- (1955a), « Considérations critiques sur des récents travaux de démographie congolaise », Zaïre, n° 9, pp. 563-588.
- (1955b), « La densité de la population au Congo belge », Zaïre, n° 9, pp. 723-729.
- LEDENT H. (1944), « La dépopulation chez les Nkundo », Recueil de travaux de sciences médicales au Congo belge, n° 2, pp. 130-140.
- (1946), « Régime matrimonial et indice démographique des sexes chez les Nkundo », Recueil de travaux de sciences médicales au Congo belge, n° 5, pp. 252-255.
- LEGRAND L. (1921), « La dépopulation du Congo belge et les recensements de 1917 », Congo, n°2 (1), pp. 202-210.
- LEONARD M. (1941), « Le développement industriel du Congo et la législation sociale », Bulletin des séances de l'I.R.C.B., n° 12, pp. 264-283.
- LODEWIJCKX Ch. (1948), « Est-il possible de relever la natalité Nkundo ? », Aequatoria, n° 11, pp. 1-5.
- LOUWERS O. (1914), Codes et lois du Congo belge, Bruxelles.
- LOUWERS O. et GRENADE I. (1923), Codes et lois du Congo belge, Bruxelles.
- LOUWERS O. et KUCK Ch. (1934), Codes et lois du Congo belge, Bruxelles.

- MAES J. et BOONE O. (1935), *Les peuplades du Congo Belge. Nom et situation géographique*, vol. I, Bruxelles, Musée de Tervuren. Publications du bureau de documentation ethnographique. Série 2 : Monographies idéologiques.
- « La maladie du sommeil et la dépopulation du Congo », *Missions belges de la compagnie de Jésus. Congo, Bengale, Ceylan*, 1907, pp. 379-380.
- MALENGREAU G. (1947), « La situation actuelle des indigènes au Congo belge », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 18, pp. 216-228.
- MANENE M. (1948), « Dénatalité, mortalité », *La voix du congolais*, n° 4, pp. 510.
- Ministère des Colonies (1925), *Recueil à l'usage des fonctionnaires et des agents du service territorial au Congo belge*, 4e éd., Bruxelles.
- (1930), *Recueil à l'usage des fonctionnaires et des agents du service territorial au Congo belge*, 5e éd., Bruxelles.
- MOELLER A. (1934), « Les grandes lignes des migrations des Bantous de la Province Orientale », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 5, pp. 63-111.
- (1935), « De la nécessité d'une documentation scientifique ou statistique, préalable à toute mesure intéressant les indigènes », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 6, pp. 355-356.
- MOLIN S. (1933), « Notes sur les Bayela », *Congo*, n° 14 (1), pp. 388-401.
- « La mortalité chez les nègres », *Mouvement géographique*, 1913, n° 30, pp. 652-653.
- MOTTOULLE L. (1930), « Mortalité infantile, mortinatalité et natalité chez les enfants des travailleurs de l'Union Minière (camps industriels) », *Bulletin médical du Katanga*, n° 7, pp. 7-15.
- (1931a), « Historique, organisation et résultats obtenus d'une œuvre de protection de l'enfance noire dans la population indigène de l'Union Minière du Haut Katanga », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 2, pp. 531-544.
- (1931b), *Le problème de la main-d'œuvre au Congo belge. Rapport de la commission de la main-d'œuvre indigène, 1930-1931. Province de l'Equateur*, Bruxelles.
- (1931c), « Historique. Organisation et résultats obtenus d'une œuvre de protection de l'enfance noire dans la population indigène industrielle de l'Union Minière du Haut-Katanga », *Bulletin médical du Katanga*, n° 8, pp. 65-78.
- (1945), « Pour la protection et l'amélioration des conditions d'existence des populations rurales du Congo belge (Extrait de l'essor du Congo, 21 et 23 avril 1945) » in *Dettes de Guerre*, Bruxelles, pp. 60-68.
- (1946a), « Politique sociale de l'Union Minière du Haut-Katanga pour la main-d'œuvre indigène et ses résultats au cours de vingt années d'application », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 17, pp. 470-474.

- (1946b), « Sondage démographique parmi les populations de 24 territoires de la colonie au cours d'un voyage récent au Congo (juillet à septembre 1946) », Bulletin des séances de l'I.R.C.B., n° 17, pp. 875-887.
- MOUCHET R. (1926), « La natalité et la mortalité infantile dans la Province Orientale », Annales de la société belge de médecine tropicale, n° 6 (2), pp. 165-174.
- MOULAERT G. (1939), Problèmes coloniaux d'hier et d'aujourd'hui (pages oubliées), « 38 années d'activité coloniale », Bruxelles.
- « Le mouvement de la population congolaise entre 1925 et 1952 », Bulletin mensuel des statistiques du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, n° 4 (86), 1953, pp. 264-272.
- « Natalité au Katanga », Aequatoria, 1947, n° 10 (2), pp. 79.
- PARADIS J. (1947), « La situation démographique du district de l'Uélé », Zaïre, n° 1, pp. 849-883.
- PLATEL G. et VANDERGOTEN Y. (1945), « Réflexions sur les résultats obtenus par une consultation de nourrissons au Mayumbe (Congo belge) », Recueil de travaux de sciences médicales au Congo belge, n° 3, pp. 5-31.
- « La polygamie chez les Mende », Aequatoria, 1939, n° 2 (10-11), p. 132.
- « Polygamie et dénatalité (Extrait de l'essor du Congo, 17 mai 1945) » in Dettes de Guerre, Bruxelles, 1945, pp. 157-162.
- « La population du Congo belge », Mouvement géographique, 1914, n° 3, p. 387.
- , Mouvement géographique, 1922, n° 35, p. 157.
- « La population du Katanga », Mouvement géographique, 1922, n° 35, pp. 704-705.
- POSSOZ E. (1939), « Polygamie », Aequatoria, n° 2 (5), pp. 49-53.
- « A propos de la dénatalité indigène. Frère Jacques, dormez-vous ? (Extrait de l'Essor du Congo, 6 février 1945) » in Dettes de Guerre, Bruxelles, 1945, pp. 147-156.
- « Questions économiques », Congo, 1925, n°6 (1), pp. 776-780.
- RADNA (1939), « L'état démographique de quelques populations des environs de Pawa », Congo, n° 20 (1), pp. 452-456.
- Rapports aux Chambres législatives belges sur l'administration du Congo Belge, Bruxelles, 1909-1958.
- « Rapport de la commission des colonies chargée d'examiner le budget du ministère des colonies pour l'exercice 1925 », Congo, 1925, n°6 (1), pp. 241-242.
- « Referendum sur la question de la population du Congo », Mouvement géographique, 1895, n° 12, pp. 91-94 ; pp. 97-100 ; pp. 110-112 ; pp. 126-127 ; pp. 176-177.
- ROBERT A. (1927), « Rapport sur la natalité au Haut-Luapula (Katanga) », Revue mensuelle de l'ONE, n° 8, pp. 312-313.

- RODHAIN J. (1926), « Rapport sur la situation sanitaire générale des enfants indigènes au Congo belge », *Revue mensuelle de l'ONE*, n° 1, pp. 985-1002.
- RODHAIN J., PONS et VAN DEN DRADEN (1913), *Rapports sur les travaux de la mission scientifique du Katanga (oct. 1910 à sept. 1912)*, Bruxelles.
- RUBBENS A. (1945) « Le problème démographique congolais » in *Dettes de Guerre*, Bruxelles, pp. 163-170.
- RUTTEN A. (1920), « Notes de démographie congolaise », *Congo*, n°1 (2), pp. 260-275.
- (1921), « Démographie congolaise », *Congo*, n°2 (2), pp. 1-13.
- (1923), « Politique coloniale : le programme du nouveau Gouverneur Général », *Congo*, n°4 (2), pp. 563-567.
- RYCKMANS A. (1953), « Etude sur les statistiques démographiques au Congo belge », *Zaire*, n° 7, pp. 3-33.
- RYCKMANS P. (1931a), « Notes sur la démographie congolaise », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 2, pp. 254-269.
- (1931b), *Dominer pour servir*, Bruxelles.
- (1934), « Etudes démographiques du Fonds « Reine Elisabeth » pour l'assistance médicale aux indigènes (Foréami) dans le Bas-Congo », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 5, p. 366-416.
- (1938), *Discours prononcé par le gouverneur général Ryckmans à la séance d'ouverture du conseil de gouvernement. Renseignements statistiques*, Bruxelles, 53 p.
- SADIN (1907), « La maladie du sommeil », *Missions belges de la compagnie de Jésus. Congo, Bengale, Ceylan*, pp. 461-463.
- SCHMITZ R. (1912), *Les Baholoholo (Congo belge)*, Bruxelles, *Collection de monographies ethnographiques*, IX.
- SCHWERS G. A. (1944), « Les facteurs de la dénatalité au Congo belge », *Aequatoria*, n° 7 (3), pp. 90-105.
- (1945a), « Les facteurs de la dénatalité au Congo belge », *Belgique d'Outre-Mer*, n° 1, pp. 71-87.
- (1945b), « Les facteurs de la dénatalité au Congo belge », *Recueil de travaux de sciences médicales au Congo belge*, n° 3, pp. 43-55.
- SCHWETZ J. (1923), « Contribution à l'étude de la démographie congolaise », *Congo*, n°4 (1), pp. 297-340.
- (1924), « Deuxième contribution à l'étude de la démographie congolaise », *Congo*, n°5 (1), pp. 333-365.
- (1947), « Sur l'état sanitaire de la région du Lubilash et tout spécialement sur la Bilharziose dans cette région. Rapport sur une reconnaissance effectuée en janvier-février 1946 », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 18, pp. 519-577.
- « La situation hygiénique de la colonie », *Mouvement géographique*, 1921, n° 34, pp. 400-402.
- « La situation sanitaire du Congo belge », *Mouvement géographique*, 1921, n° 34, pp. 16-20.

- SOHIER J. (1949), « Quelques considérations sur les travaux démographiques », *Zaire*, n° 3, pp. 291-301.
- SOORS M. (1950), « La dénatalité chez les Mongo », *Zaire*, n° 4, pp. 526-532.
- STANLEY H. M. (1885), *Cinq années au Congo, 1879-1884. Voyages, explorations, fondation de l'Etat Libre du Congo*, traduit de l'anglais par Gérard Harry, Bruxelles.
- (1885-1886), *The Congo and the founding of its Free State : a story of a work and exploration*, 2 vol., Londres.
- STOHR F. O. (1913), « La maladie du sommeil au Katanga », *Bulletin de la société belge d'études coloniales*, n° 20, pp. 97-104.
- STRUYF (1931), « Migrations des Bapende et des Bambunda », *Congo*, n° 12 (1), pp. 667-670.
- TROLLI G. (1934), « Contribution à l'étude de la démographie des Bakongo », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 5, pp. 239-316.
- (1937), « L'activité du Fonds Reine Elisabeth pour l'assistance médicale aux indigènes du Congo belge (Foréami) (1931-1935) », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 8, pp. 99-124.
- TROLLI G., VAN HOVE J. et MARQUET A. (1938), *Exposé de la législation sanitaire du Congo Belge et du Ruanda-Urundi*, extrait des « *Novelles* », Bruxelles.
- VANDENPERRE L. (1925a), « Hygiène et médecine » *Congo*, 1925, n°6 (2), pp. 286-288.
- (1925b), « Les enfants indigènes au Congo belge », *Bulletin international de la protection de l'enfance*, Bruxelles, n° 33, pp. 539-555.
- VANDERYST H. (1924), « Démographie et exploitation intensive des palmeraies en Afrique occidentale », *Congo*, n°5 (1), pp. 53-70 et 515-539 et n°4 (2), pp. 9-21.
- VAN NAEMAN L. (1934), « Migrations des Bayansi (Bayeye) », *Congo*, n° 15 (1), pp. 189-196.
- VAN NITSEN R. (1931), « Notes sur la pathologie du noir dans les camps industriels de l'Union Minière du Haut-Katanga au cours de l'année 1930 », *Bulletin médical du Katanga*, n° 8, pp. 114-119.
- (1934), « Essai de prophylaxie rationnelle chez l'enfant indigène », *Bulletin des séances de l'I.R.C.B.*, n° 11, pp. 185-193.
- (1938), *Les sociétés coloniales et la crise de la main d'œuvre indigène*, Bruxelles.
- VAN OVERBERGH C. (1908), *Les Basonge (Etat ind. du Congo)*, Bruxelles, Collection de Monographies ethnographiques n° III.
- VAN OVERBERGH C. et DE JONGHE Ed. (1907a), *Les Bangala (Etat ind. du Congo)*, Bruxelles, Collection de Monographies ethnographiques n° I.
- (1907b), *Les Mayombe (Etat ind. du Congo)*, Bruxelles, Collection de Monographies ethnographiques n° II.
- (1909), *Les Mangbetu (Congo belge)*, Bruxelles, Collection de Monographies ethnographiques n° IV.

- VAN RIEL J. et ALLARD R. (1953), Contribution à l'étude de la dénatalité dans l'ethnie Mongo, Bruxelles, I.R.C.B., Section des sciences naturelles et médicales, Mémoires, collection in 8°, T. XXIII, fasc. 3.
- VAN WING J. (1920), Etudes Bakongo. Histoire et sociologie, Bruxelles, Bibliothèque Congo, n° 3.
- (1923), « Notes démographiques concernant la région de Kisantu », Congo, n°4 (2), pp. 553-562.
- (1945), « La situation actuelle des populations congolaises », Bulletin des séances de l'I.R.C.B., n° 16, pp. 584-605.
- (1947), « Quelques aspects de l'état social des populations indigènes du Congo belge », Bulletin des séances de l'I.R.C.B., n° 18, pp. 185-201.
- VERMEERSCH A. (1914), La femme congolaise. Ménagère de blanc, femme de polygame, chrétienne, Bruxelles.
- WAUTERS A. J. (1898), « La densité et la répartition de la population au Congo », Mouvement géographique, n° 15, pp. 103-106.
- ZANETTI V. et WOUTERS W. (1947), « Evolution démographique et facteur "recrutement" dans deux groupements Mabudu au Nepoko (Congo belge) », Bulletin des séances de l'I.R.C.B., n° 18, pp. 580-601.